

La surprise d'un Témoin.

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de Ouest-aven : « Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beau site de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs....» Voilà ce qu'écrivait le journal local. Mais il n'en savait pas plus...

Seule la police et les témoins connaissaient la vérité sur ce piano. Au début il n'y avait que le piano qui avait attiré l'attention du journal. Mais le commissaire Lambert, le meilleur enquêteur de Bretagne, lui savait que le piano n'était que le début d'une longue affaire. L'enquête débuta le 23 mars à 12:00 après qu'un homme soit venu parler de son étrange découverte.

Policier : « Bonjour, je peux vous aider ? »

Le témoin : « Oui ! Vous avez vu le piano sur la falaise ? »

Policier : « Oui nous sommes au courant. Nous l'avons envoyé à la déchetterie ce matin. »

Témoin : « Oui je sais mais il y a un problème! »

Policier : « Quel problème ? »

Témoin : « Il y a une tête dedans ! » dit-il pétrifié.

Policier : « Quoi ? »

Témoin : « Oui ! Une tête ! Je travaille à la déchetterie de Lesterbé et on nous a apporté le piano ce matin et en voulant le détruire je me suis rendu compte qu'il y avait une tête dedans! »

Policier : « allez voir le commissaire Lambert. Il est dans son bureau au fond du couloir à gauche »

Témoin : « OK »

Le témoin se dirigea vers le bureau du commissaire.

Commissaire : « Bonjour »

Le témoin : « Bonjour il faut absolument que vous m'aidiez ! »

Commissaire : « Oui mais d'abord calmez-vous, dites-moi tout depuis le début. »

Témoin : « Ce matin j'ai accueilli vos collègues qui m'ont donné le piano. Au moment où j'ai voulu le détruire, j'ai vu une tâche rouge sur les touches. J'ai donc tout de suite arrêté ce que je faisais pour aller voir ce que c'était. En ouvrant le piano j'ai trouvé la tête, sans corps. Puis je suis venu ici pour parler de ce qui s'est passé. »

Commissaire : « c'est tout ce que vous savez ? »

Témoin : « Oui. »

Commissaire : « D'accord, merci. Je vais vous demander de m'accompagner dans votre déchetterie »

Témoin : « pas de problème je prends ma voiture suivez-moi. »

Le commissaire, ses collègues et le témoin se dirigent vers la déchetterie. En arrivant devant le portail ils se rendirent compte que la porte était ouverte.

Commissaire : « Est ce que c'est vous qui avez laissé la porte ouverte »

Témoin : « non ce n'est pas moi je suis persuadé de l'avoir fermé en partant »

Commissaire : « ah bon ! »

Le commissaire donna l'ordre à ses hommes de faire un tour de la déchetterie.

Témoin : « Quand je suis parti j'ai laissé le piano dans le hangar aux objets lourds à détruire.

Les hommes du commissaire demandent au commissaire et au témoin de venir voir le piano

Commissaire : « La tête a disparu comment est-ce possible cela est étrange d'abord il y a eu effraction à l'entrer puis la tête qui disparaît nous allons prendre du sang pour l'analyser et voir à qui il appartient et nous fermerons la déchetterie pour scène de crime et puis nous verrons. »

Témoin : « Ce n'est pas possible de fermer la déchetterie »

Commissaire : « Nous sommes désolés cependant nous n'avons pas le choix »

Témoin : « D'accord mais j'aimerais bien que vous me teniez au courant si possible pour la suite de l'enquête. »

Commissaire : « Pas de problème. »

De retour au commissariat les policiers envoient les échantillons de sang au labo pour analyses et c'est alors qu'à ce moment-là un vieil homme arriva et demanda de voir le commissaire par rapport à l'article qu'il avait vu sur le piano de la déchetterie.

Le vieil homme : « Bon monsieur le commissaire, je suis tout de suite venu après avoir vu l'article, l'autre jour, j'ai vu un homme cagoulé sortir de la déchetterie avec un sac, je ne pense pas vous être d'une grande aide mais quand j'ai su que c'était le piano de la falaise et que j'ai vu cette homme, je me suis rappelé qu'à l'époque où il avait été posé sur la falaise, une histoire très étrange à propos

d'un homme qui avait été porté disparu .»

Commissaire : « Pouvez-vous m'en dire plus s'il vous plaît. »

Le vieil homme : « Je me rappelle qu'à l'époque où il avait été porté disparu un film était tourné ici et il y avait eu polémique car l'enquête avait été annulée car un homme avait payé pour que l'enquête s'arrête et que le film soit tourné jusqu'au bout »

Commissaire : « D'accord merci beaucoup nous allons enquêter sur le film et cet homme qui avait disparu. Puis-je juste vous demander quel était son nom s'il vous plaît ?

Le vieil homme : « Je ne me rappelle plus je crois que l'homme en question s'appelait monsieur MARLONE un jeune comédien qui s'était présenté pour les auditions et qui était dans ceux qui avait été partiellement choisis pour être l'acteur du film, ils étaient deux hommes à avoir été choisis pour être acteur. »

Commissaire : « D'accord dès que nous aurons les analyses je saurai si la tête que l'on a retrouvé est à lui. »

Le vieil homme : « pardon vous avez bien dit la tête. »

Commissaire : « euh oui nous n'avions pas informé la presse pour la tête car nous ne voulions pas que ce soit le bazar avec les journaux locaux et que l'enquête soit ralentie par tout ceci. Je vous demanderai de bien vouloir garder le secret, nous vous remercions pour votre coopération nous allons avancer d'autant plus vite à présent. »

Le vieil homme : « De rien pour moi il est normal de vous aider »

Commissaire : « Je viens de recevoir les tests d'analyses et il s'agit bien de monsieur MARLONE. »

De ce fait le commissaire commença des recherches à propos du film et pensa tout de suite au deuxième qui avait été choisi pour être acteur. Il choisit donc d'aller interroger monsieur DEFLO

Monsieur DEFLO : « Bonjour en quoi puis je vous être utile »

Commissaire : « Bonjour je suis le commissaire Lambert je viens car nous avons fait la découverte d'une chose très étrange nous avons découvert une tête »

Monsieur DEFLO : « oui et en quoi puis je vous être utile à ce propos »

Commissaire : « cependant cette tête est la tête de monsieur MARLONE, ce monsieur était le deuxième homme choisi pour tourner le film de Plogoff, je suis donc venu vers vous pour vous demander si vous savez ce qu'il aurait pu se passer. »

Monsieur DEFLO : « Non je n'ai aucune idée de ce qui aurait pu se passer vous savez en dehors des auditions je ne le connaissais pas plus que ça. »

Commissaire : « D'accord êtes-vous sûr de ne rien savoir, vous ne vous rappelez même pas de quoi que ce soit. »

Monsieur DEFLO : « Si je me rappelle qu'un jour un homme et une femme sont venus lors des auditions et je me souviens qu'ils s'étaient disputés. Je sais également que l'homme était habillé en bleu de travail comme s'il travaillait dans une commune, de ce que j'avais compris il avait un bon poste dans une commune. L'homme reprochait à MARLONE d'avoir piqué sa place aux auditions. Je ne me suis pas inquiété en me disant qu'il s'agissait d'un homme jaloux rien de plus. »

Commissaire : « Merci monsieur nous allons faire des recherches à propos de cet homme. »

Monsieur DEFLO : « De rien, tenez moi au courant de la suite de l'enquête, malgré que l'on était adversaire moi et MARLONE nous entendions bien, c'était un homme de bon vivre. »

Commissaire : « D'accord je comprends, au revoir et encore merci. »

Après les informations données par ce monsieur DEFLO le commissaire en savait d'autant plus et pouvait avancer mais il ne savait pas que d'autres informations allaient venir de la déchetterie qui avait été fouillée pendant deux semaines, des informations qui allaient encore plus pouvoir le faire avancer dans son enquête. Un policier arriva au commissariat pour donner des informations de plus.

Policier : « Bonjour commissaire je viens de la déchetterie où nous avons découvert dans un décor des jambes, nous avons également trouvé dans une malle de costume un torse d'homme. Cependant, dans cette malle il y avait le logo de la ville de Lesterbé. »

Commissaire : « Vous avez bien dit de la ville de Lesterbé. »

Policier : « Oui c'est bien ça Lesterbé pourquoi vous savez quelque chose, vous avez une idée du tueur. »

Commissaire : « Non je ne suis pas encore sûr cependant j'ai une petite idée. »

Mais à quoi pensait le commissaire, quelle était donc cette idée qu'il avait. Est-ce que il pensait à ...
Non je ne pense pas mais plus on y pense plus cela parait logique.

Commissaire : « Est-ce que la maison de monsieur MARLONE a été fouillée ? »

Policier : « Non mais si vous le souhaitez je peux y aller avec plusieurs hommes. »

Commissaire : « Faites donc ça, je vous remercie et tenez moi au courant si vous avez quelque chose. »

Le policier et ses hommes fouillèrent la maison et firent une découverte.

Policier : « Commissaire nous avons trouvé une photo du dirigeant de la déchetterie et de MARLONE et nous avons également trouvé un mail du dirigeant menaçant monsieur MARLONE de mort si il ne lui laissa pas son rôle dans le film. »

Commissaire : « Tout ce que je pensais se confirme le dirigeant de la déchetterie, notre premier témoin est en fait l'assassin. Prenez vos hommes et rejoignez-moi à la déchetterie pour arrêter ce meurtrier. »

Après l'arrestation du découpeur de la déchetterie un article sorti dans le journal local.

L'article qui s'étalait sur une page de l'édition du 25 novembre nous racontait l'histoire d'une longue enquête.

« Un piano à queue de marque Steinway avait été retrouvé avec une tête dedans. Un homme que l'on appellera le découpeur de la déchetterie a été arrêté ce matin pour avoir tué un certain monsieur MARLONE qui avait obtenu le rôle dans un film tourné sur la falaise de Plogoff. Cet homme qui avait été le premier témoin de la police s'était passé pour tel pour éviter tout soupçon mais après une longue enquête menée par le commissaire Lambert le meilleur de la région qui a mis à jour l'identité du découpeur de la déchetterie. Nous remercions monsieur Lambert pour son professionnalisme. »

